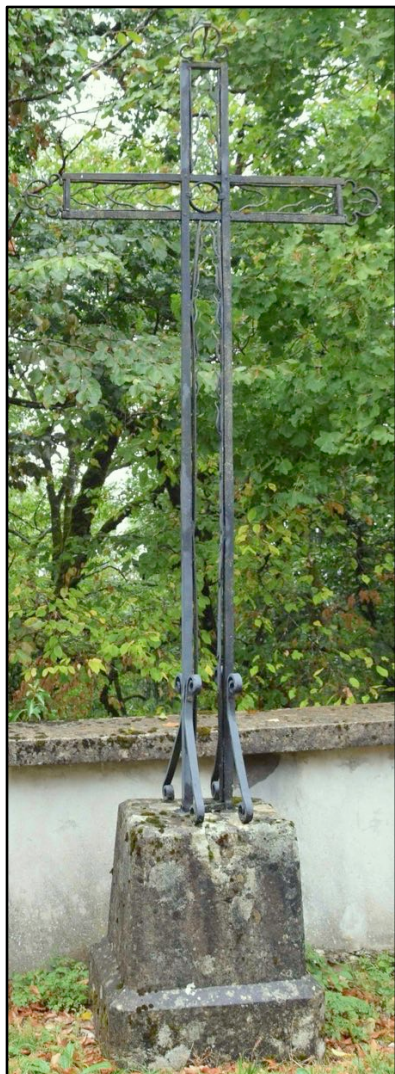




Une croix en fer forgé est érigée devant le porche d'entrée de l'église de Larrivoire, à la limite de l'enceinte semi-circulaire fermant le thalweg descendant vers Samiset.

L'église Saint-Georges de Larrivoire, datant des XV-XVI^e siècles, a été reconstruite à plusieurs reprises avec une dernière intervention en 1893.

La croix monobloc en fer forgé ne semble pas être très ancienne et pourrait sûrement dater de cette époque de la dernière reconstruction de l'église.

La structure bidimensionnelle à duos de fers bordiers de la croix est complétée par un étonnant et original décor de remplissage, formé de ribambelles ou chutes de flammèches ondulantes.

Deux paires de consoles parallèles étayent la croix, en pied, le tout (croix et consoles) reposant sur un bloc-socle en tronc de pyramide.



Le bloc-socle en pierre

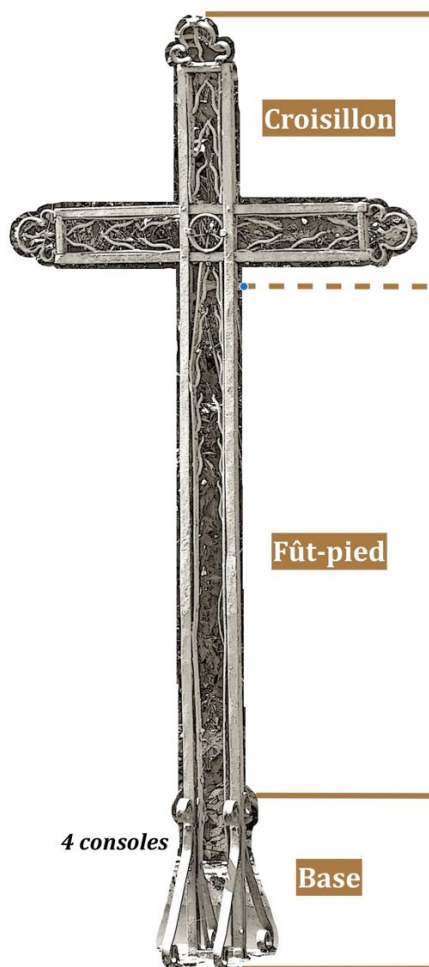


La croix en fer forgé est scellée sur un bloc-socle en pierre calcaire, de forme globale en tronc de pyramide.

Les angles presque verticaux du bloc-socle sont chanfreinés. Une plinthe est ménagée à la base du bloc-socle avec des arêtes horizontales également chanfreinées. Les faces du bloc-socle sont bien bouchardées, faisant penser à un travail de la pierre de la seconde moitié ou fin du XIX^e siècle.

Les deux montants verticaux de la croix sont scellés dans la pierre et les rouleaux bas des quatre consoles en fer plat y sont aussi fixés.

La croix en fer forgé, sa structure et allure générale



La croix métallique de l'église de Larrivoire est de type monobloc, c'est à dire d'un seul tenant. Sa structure est bidimensionnelle, donc plane, avec des duos de montants ou fers structurels parallèles, formant aussi les bords de la croix (fers bordiers). Les fers structurels, de forte section carrée, sont assemblés à mi-fer au niveau de la croisée des branches.

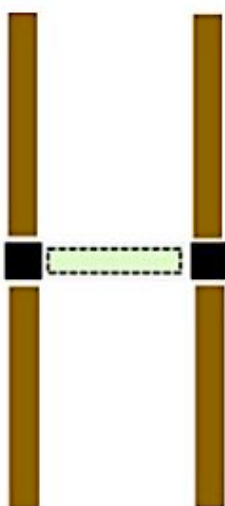
Bien que monobloc, la croix peut être décomposée en trois parties : une base à consoles, un haut fût-pied et un croisillon sommital.

Deux paires parallèles de petites consoles en S et en fer plat étayent la croix en pied (base). Elles sont placées en avant et en arrière du plan principal de la croix.

Un décor de remplissage est disposé dans tout l'espace intérieur du pied de la croix et des branches du croisillon. Ce décor est constitué de ribambelles ou chutes de petites flammèches ondulantes. Celles-ci sont fixées sur de longs fers plats fixés aux montants structurels de la croix, à l'intérieur de la croix.

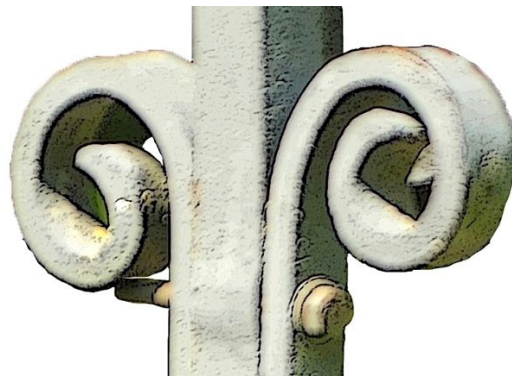
Les extrémités des trois branches libres se terminent par des trilobes en fer plat forgé comportant, eux aussi, une flammèche ondulante (tournée vers l'intérieur de la croix).

La base et les paires de consoles



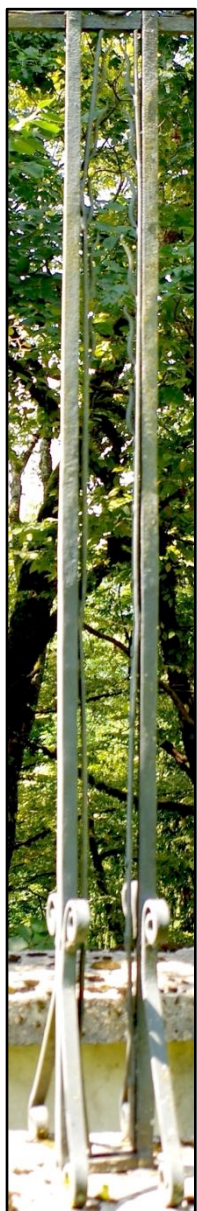
Les paires de consoles en fer plat, placées en avant et en arrière de la croix, comportent de petits rouleaux en bas et de plus importants en haut. La partie oblique, après les rouleaux bas, est rectiligne ; elle est prolongée par un autre segment droit permettant la fixation sur les fers structurels.

Cette fixation des fers des consoles sur les fers bordiers est réalisée par de longs boulons à tête hexagonale, un trou à renflement ayant été ménagé dans les montants verticaux. Ces dispositions attestent d'une réalisation tardive de la croix.



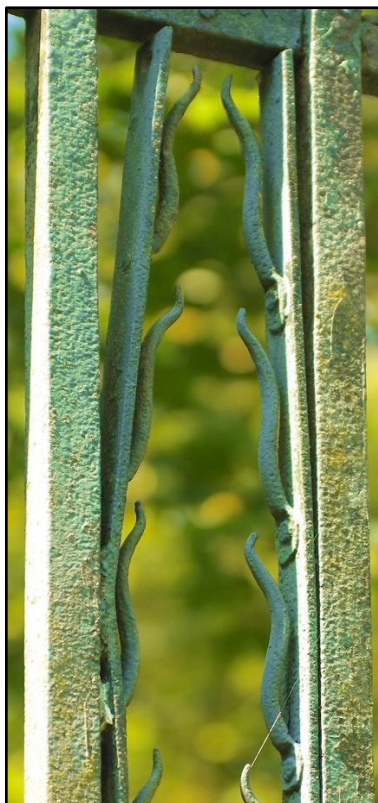
Le fût-pied et le décor de remplissage

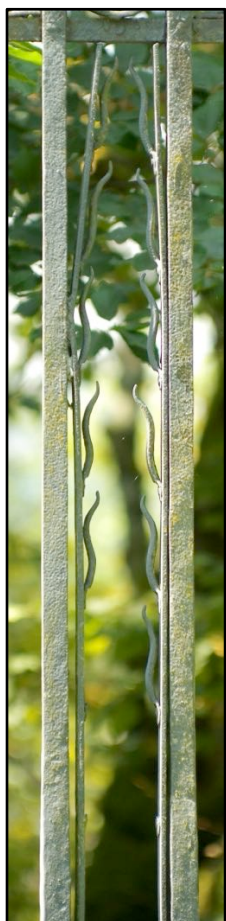
Le fût ou pied de la croix est élané de façon à monter le croisillon le plus haut possible.



Les deux montants verticaux, bordiers ne sont pas liés entre eux par des entretoises horizontales, d'où de petites déformations.

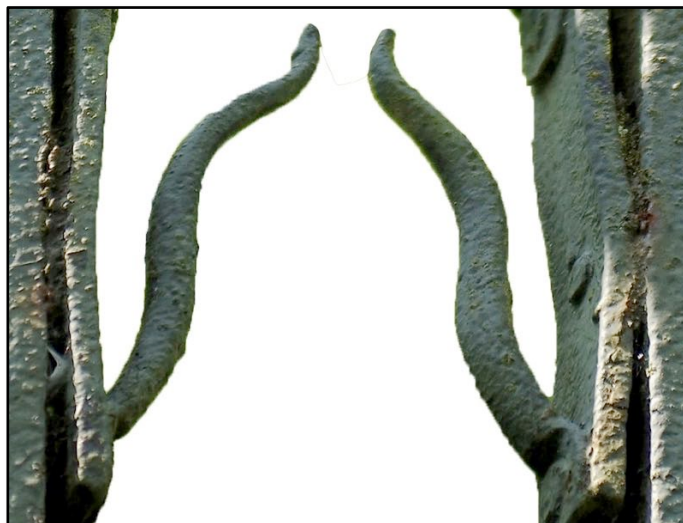
On note surtout la présence de longs fers plats parallèles aux fers structuraux bordiers auxquels ils sont fixés. Ces fers plats servent de supports de fixation aux flammèches ondulantes présentes dans toute la partie haute de la croix (ces flammèches semblent avoir disparu en partie basse de la croix).





On peut aisément relever que ces fers plats sont disjoints des fers structurels bordiers en de nombreux endroits, surtout hors des fixations.

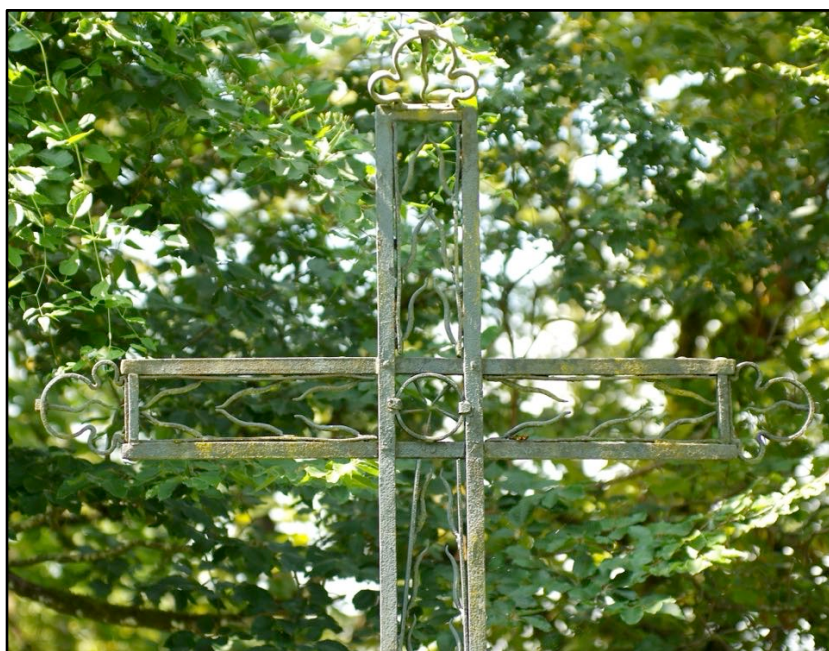
En grossissant les vues photographiques, on découvre un décor de remplissage fait de ribambelles ou chutes de flammèches ondulantes. Réalisées en fer forgé, une de leurs extrémités est aplati de façon à permettre leur fixation par vissage sur les longs fers plats. Dans le fût-pied, les flammèches sont orientées vers le haut.



Ce décor à flammèches ondulantes peut renvoyer à la symbolique de l'enfer comme il peut signifier la lumière et l'espérance. Si la croix a été érigée à la fin du XIX^e siècle, la première interprétation pourrait être la plus plausible. Mais qu'a voulu signifier le créateur de la croix?

Le croisillon sommital

Les trois branches libres du croisillon sommital sont identiques et de même longueur.



La structure des trois branches libres est constituée, comme le fût-pied de duos de fers parallèles (bordiers) de forte section carrée.

Les branches comportent le même décor de remplissage à flammèches ondulantes que celui du fût-pied de la croix, avec uniquement trois flammèches dans chaque branche. Les flammèches sont orientées vers les extrémités des branches. Les flammèches sont aussi fixés sur des fers plats.

Les photographies ci-après permettent de voir plusieurs détails intéressants. Ainsi les fers structurels bordiers sont assemblés entre eux à mi-fer au niveau de la croisée des branches avec fixation-blocage par de petits rivets. Aux extrémités des branches, les fers bordiers sont reliés entre eux par de petites barrettes orthogonales. Quant aux fers plats supports de fixation des flammèches, ils sont plus ou moins bien fixés aux fers structurels bordiers.



Aux extrémités des branches sont fixés des trilobes en fer plat. Des flammèches ondulantes sont fixées aux sommets des trilobes, mais elles sont orientées vers l'intérieur de la croix.

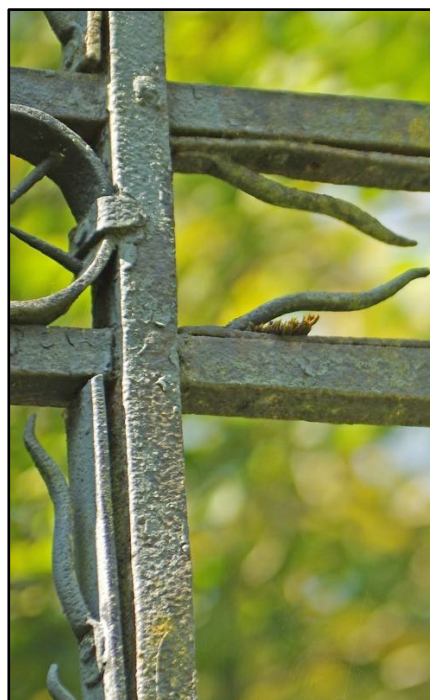




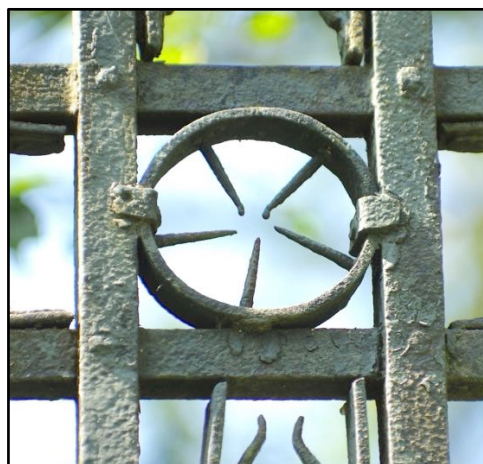
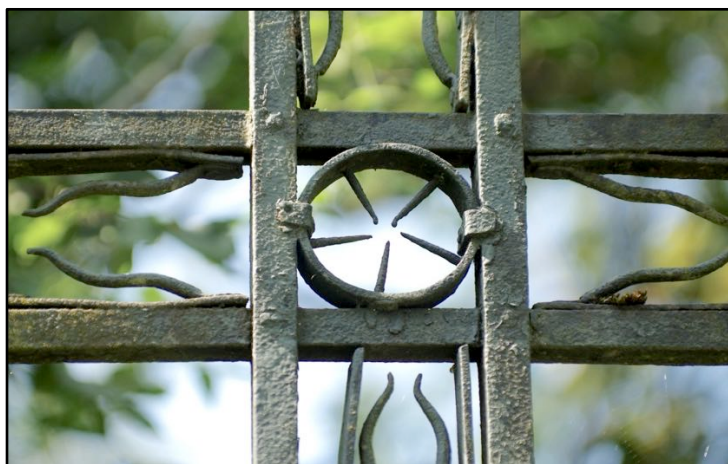
Les flammèches sont fixés par de gros boulons sur les trilobes.

Il est intéressant de souligner aussi le dessin propre des trilobes, avec un fer plat se bouclant sur lui-même avec une partie rectiligne venant se placer le long des barrettes orthogonales.

La photo ci-contre, à droite, permet de bien voir les détails de fixation de toutes ces composantes de la croix: fers structurels, fers plats, flammèches, etc.



Reste à examiner le centre de la croisée des branches. On y voit un anneau en fer plat, à la symbolique du "Cercle" pouvant renvoyer au Divin, à l'Incommensurable. Mais à cet anneau sont ajoutées cinq pointes pouvant renvoyer aux épines de la couronne du Christ. À noter les attaches surprenantes de l'anneau sur les fers structurels.



Conclusion

La croix en fer forgé de l'église de Larrivoire n'est certainement pas des plus anciennes ni des plus spectaculaires. Elle n'en est pas moins intéressante par son décor de remplissage très original à ribambelles ou chutes de flammèches ondulantes, assez unique en son genre. L'interprétation de ces flammèches reste à déterminer. Qu'a voulu signifier le concepteur-créateur de la croix? Que signifie aussi cet anneau central aux cinq pointes?

La croix souffre de petits problèmes : disparition de parties importantes du décor, décollement des fers plats de fixation des flammèches, trilobe sommital tordu ou penché... De petits soins cosmétiques seraient bien nécessaires.